

2

Monts Caraïbes

À la croisée des vieux mondes

Sortis de mer il y a 500 000 ans à l'occasion d'une éruption volcanique sous-marine, les Monts Caraïbes occupent une vaste surface. Ils culminent au "Vent Soufflé" à quelque 687 mètres de haut et constituent un véritable sanctuaire.

Un conservatoire à ciel ouvert

Vieux monde jadis peuplé d'Amérindiens, les Monts Caraïbes recèlent un patrimoine remarquable. Tel un conservatoire à ciel ouvert, ils abritent des essences arborées qui figurent parmi les plus rares de Guadeloupe. À l'échelle de la Caraïbe, certaines espèces d'orchidées n'existent qu'ici. Dans cet univers volcanique isolé du massif de

la Soufrière, coexistent des microclimats aux antipodes les uns des autres. Tous les types de forêts de l'île de Basse-Terre s'y retrouvent. À l'est, leurs flancs, balayés par les alizés* chargés d'eau, sont couverts d'une végétation humide typique de la côte au Vent*. À l'ouest, sous l'effet de foehn dû à un relief prononcé, leurs versants présentent des milieux plus secs spécifiques à la côte Sous-le-Vent*.

Du fait de leur configuration unique, les Monts Caraïbes sont soumis par moments à des pluies diluviennes. Ainsi,



Dynaste Hercule

Pic noir de Guadeloupe ou "tapè"



en quelques minutes, les ravines asséchées qui séparent les morne* peuvent-elles se transformer en torrents impétueux. Il n'est pas bon alors de se trouver au creux de leur lit.

À la diversité des habitats correspond la richesse de la faune. Une trentaine d'espèces d'oiseaux nichent ici. Parmi eux, le "toto-bwa" ou pic noir de Guadeloupe, est endémique. Ce pic, encore appelé "tapè" ou "tambouyé", a un style bien particulier pour attirer l'attention d'une

femelle. Si vous entendez taper 11 coups contre l'écorce d'un arbre, il ne s'agit pas des heures qui s'égrainent, mais du langage en morse du pic noir qui signale ainsi sa présence.

Un des plus anciens sites amérindiens de Guadeloupe

Situés au sud de Basse-Terre, à quelques heures de pirogue des Saintes, les Monts Caraïbes furent très tôt habités par les Kalinas* insulaires. Sur ces monts proches de la mer et de ses ressources, jalonnés de sources et traversés de cours d'eau, ils purent s'implanter durablement dans de petits villages entourés de cultures vivrières. La grande diversité des essences forestières leur permettra de perpétuer leurs savoir-faire ancestraux, notamment la construction de leur "kanaoa", pirogue de mer longue d'une quarantaine de mètres, creusée par le feu à même le tronc d'un gommier blanc. Essentiellement chasseurs et pêcheurs, ils trouveront ici l'abondance.

LE SACRIFICE DE LOUIS DELGRÈS ET DE SES COMPAGNONS, UN COMBAT CONTRE L'ESCLAVAGE

La Guadeloupe est la seule colonie française qui connut dans son histoire deux fois l'esclavage.

Aboli en 1794 puis rétabli par Bonaparte en 1802, ce retour de l'oppression fut ardemment combattu par les anciens esclaves. Souvent aguerris au combat et au manie- ment des armes durant leurs années de liberté, ceux-ci opposèrent une résistance farouche aux troupes révolutionnaires du général Richepance, fraîchement débar- quées à Basse-Terre pour faire plier la rébellion. Réfugiés à l'intérieur du fort Saint-Charles et conduits par le colonel Delgrès, les rebelles tiendront pendant 12 jours sous les bombardements et les assauts des troupes esclavagistes.

Au cours de la nuit du 22 au 23 mai 1802, cernés par l'ennemi, affaiblis et sans espoir, des centaines d'hommes accom- pagnés de leurs femmes et de leurs enfants quitteront le fort par une poterne donnant sur la rivière du Galion. En route vers un destin tragique, Delgrès et ses compa- gnons se réfugieront à Matouba où ils se feront exploser collectivement.

En hommage à ce sacrifice, le fort Saint-Charles fut baptisé fort Delgrès en 1989.

Devant les Monts Caraïbes, le Mémorial Louis Delgrès



Le Houëlmont, cet ancien volcan

Surgi des eaux avec la remontée du magma, le Houëlmont est un ancien neck volcanique, masse de lave arrivée à l'aplomb d'un conduit éruptif. Une station implantée à son sommet surveille, via l'aide d'un réseau de capteurs, l'activité sismique et volcanologique de tout l'archipel.

➤ *Arrivé au panneau d'entrée de site 1, engagez-vous sur la trace* forestière.*

Encaissée entre le morne Griselle et le Houëlmont, la ravine salée accueille l'une des forêts rivulaires⁽¹⁾ les mieux préservées de la côte Sous-le-Vent*. Châtaigniers marrons, bois-olives, acoumats et sabliers caractérisent la végétation de cette combe classée Zone Naturelle d'Intérêt Faunistique et Floristique. Parmi ces arbres, il en est un qui fait le bonheur des petits créoles. Le sablier possède un fruit original qui ressemble à une petite citrouille. Arrivé à maturité, celui-ci éclate dans toutes les directions en faisant un bruit de pétard. Ses graines courbes à ergot, les "kikiliki", sont utilisées par les enfants du pays pour jouer au "combat de coqs". Bouilli et vidé, ce fruit est utilisé comme sablier.

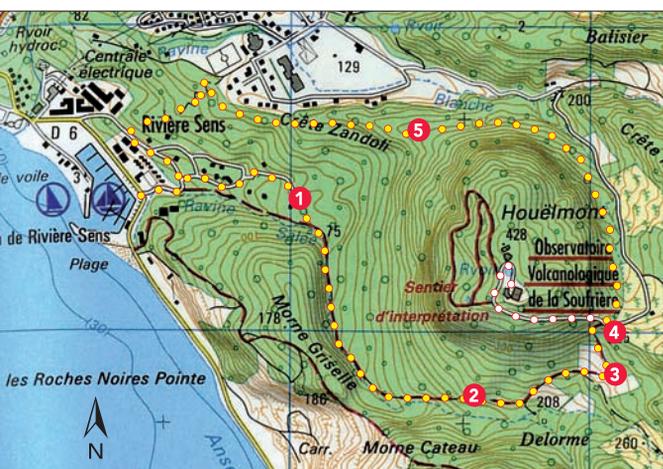
➤ *Cheminez jusqu'aux ruines d'un hameau 2 puis bifurquez à la patte d'oie à gauche.*

D'anciennes "habituées", exploitations temporaires créées par le déboisement de parcelles, parsèment les lieux. Manguiers et vanilles échappés de ces anciens jardins se sont mélangés aux essences forestières. Au cours de votre balade, vous aurez peut-être la chance de faire de savoureuses et odorantes rencontres.

➤ *Rejoignez l'allée pavée puis, à la petite route 3, prenez à gauche.*

Si vous voyez un gros rocher enserré dans des tentacules puissants, un arbre étouffé par l'un de ses congénères ou une ruine assiégée par des orgues végétales, c'est que vous avez rencontré le terrible figuier étrangleur. Ce figuier maudit, appelé en créole "figyè modi", a un pouvoir de nuisance extraordinaire. Il n'est jamais bon d'installer sa demeure à côté.

Carte IGN 4605 GT (1 cm = 250 m)
© IGN Paris



(1) Forêt croissant au bord d'un ruisseau



Sur les sentiers escarpés des Monts Caraïbes

➤ **À la croisée de la route de l'observatoire 4**, poursuivez jusqu'au panneau du Conservatoire du littoral puis engagez-vous à ce niveau sur la trace* située en contrebas.

Une centaine d'espèces d'insectes a été répertoriée dans les Monts Caraïbes, dont les fameux dynastes hercules et longicornes qui, respectivement apparentés à des "scieurs de long" ou à "des coupeurs de branches", s'attaquent aux arbres tels des bûcherons.

➤ **Cheminez sur le sentier balisé jusqu'à votre stationnement 5**.

Les Amérindiens savaient tirer profit de leur environnement naturel. Leurs cases étaient autrefois couvertes de feuilles de balisiers et de lataniers. Grâce aux nombreuses plantes tinctoriales et médicinales qui poussent dans les Monts Caraïbes, ils fabriquaient parures et remèdes. Ainsi, lors des nombreuses cérémonies et fêtes qui punctuaient la vie de leur communauté, visages et corps étaient peints en rouge avec la cire qui enveloppe les graines du roucou, le fruit du roucouyer. Cette substance précieuse était également utilisée contre les insectes et comme protection solaire.

La vanille, liane cultivée échappée des "habitués"

Pratique

De Basse-Terre, prenez la N 1 en direction de Pointe-à-Pitre. Dépassez le fort Louis Delgrès qui surplombe la nationale puis sortez par la D 6 en direction de Rivière-Sens. Arrivé à la Marina de Rivière-Sens, gardez-vous sur les parkings de gauche situés en face des bassins. Suivez la route du lotissement jusqu'au panneau d'entrée de site du Conservatoire du littoral.

Comptez 3 h pour cette balade montagneuse. Cet itinéraire, bien que des plus accessibles, présente au retour quelques dévers à franchir doucement et quelquefois à l'aide de ses mains.

L'Office national des forêts est très présent sur ce secteur. Si vous souhaitez approfondir votre connaissance des Monts Caraïbes, vous pouvez visiter la Sylvathèque, centre d'initiation à l'environnement. Cet équipement accueille scolaires et grand public tout au long de l'année. Expositions, bibliothèque et animations vous y attendent.

La Sylvathèque

Blanchet

97113 Gourbeyre

Tél. 05 90 81 37 57

Site : www.onf.fr/reg/Guadeloupe/sylvatheque.htm

